

Lettre aux Amis du 16 mai 2021

Lundi 10 mai 2021

Tout est en hausse au Liban à l'exception, heureusement, de la propagation de la pandémie du Coronavirus. Les cas de contamination marquent une nette baisse depuis le 1^{er} mai : de 1.000 cas par jour on est passé à 302 cas enregistrés aujourd'hui ! Les décès aussi en nette baisse : on est passé de 60 à 21 !

La cherté de vie a atteint la ligne rouge ; la flambée des prix n'a plus de limite, et l'État semble totalement absent et incapable de contrôler les prix !

Ce qui est encore plus grave réside dans une rumeur qui court sur la levée de subvention de l'État pour les denrées alimentaires essentielles, l'essence et les médicaments ! Le résultat ? Les commerçants retirent ces denrées en attendant la libération des prix sur le marché !!!

Le peuple appauvri, ne réussit plus à réagir !!!

Peut-on se taire à ce qui se passe à Jérusalem-Est où on a passé un week-end sous tension enregistrant des centaines de blessés ?

Une flambée de violences a éclaté à l'esplanade des mosquées entre policiers israéliens et fidèles palestiniens réunis pour la prière du Ramadan. L'esplanade des Mosquées est le troisième lieu saint de l'islam et le site le plus sacré des juifs. C'est donc un lieu réclamé avec la violence aussi bien par les musulmans que par les juifs.

La violence s'est étendue sur toute la Cisjordanie et le territoire de Gaza. La communauté internationale a exprimé son inquiétude grandissante, alors que le Conseil de sécurité des Nations Unies n'est pas parvenu à s'entendre sur une déclaration commune, les États-Unis jugeant qu'un « message public n'était pas opportun à ce stade ».

Mais est-il possible que depuis 1948, année de la reconnaissance internationale de l'État d'Israël, on n'est pas encore arrivé à régler le problème israélo-palestinien ? L'ONU qui avait reconnu Israël, avait pris des résolutions pour le partage de la Palestine en deux États et le droit des Palestiniens à avoir un État indépendant et souverain. Tout le Moyen-Orient, et le Liban en particulier, payent depuis 1948 le prix du conflit israélo-palestinien. La Communauté internationale ne réussit toujours pas à le régler et l'ONU échoue toujours à faire appliquer les résolutions prises !

Mercredi 12 mai 2021

La violence s'accroît en Israël et dans les territoires palestiniens occupés. Rien n'arrête plus l'escalade infernale. Les Palestiniens de Gaza ont tiré plus de 1.000 roquettes vers Israël semant la peur. L'armée israélienne a riposté par des frappes aériennes sur Gaza. Ceci en plus de l'Intifada des Palestiniens à l'intérieur d'Israël et à Jérusalem. Les blessés des deux côtés se comptent par centaines, et les morts aussi du côté palestinien se comptent par dizaines.

Les États-Unis réagissent enfin en annonçant l'envoi d'un émissaire en Israël et dans les Territoires palestiniens pour exhorter une nouvelle fois à la « désescalade », tout en affirmant « le droit d'Israël à se défendre », comme si les Palestiniens n'avaient pas le droit de se défendre ! La Russie a appelé à une réunion d'urgence du Quartette sur le Proche-Orient (UE, Russie, USA, ONU). L'émissaire de l'ONU pour le Proche-Orient

M. Tor Wennesland a alerté qu'une « guerre à Gaza serait dévastatrice et ce sont les gens ordinaires qui en paieraient le prix ».

Pour le moment aucun signe d'accalmie n'est espéré !

Au Liban, nous sommes pris de panique face à la potentielle levée des subventions de l'État des denrées essentielles.

Des files d'attente se forment devant les stations d'essence de peur que la levée des subventions de produits hydrauliques - essence et mazout – libère les prix ; le bidon d'essence (20 litres) qui est actuellement à 40.000 L.L. passerait alors à 120.000 L.L. !!!

Cette crise revient au fait que la Banque du Liban refuse de débloquer les subventions dont bénéficient les importateurs de carburants depuis le début du soulèvement populaire en octobre 2019. Le Gouverneur de la Banque Centrale s'explique en disant que les réserves en dollars se sont réduites à 15 milliards ; une somme considérée comme obligatoire et intouchable ! Nos hommes politiques ont tout volé et maintenant ils disent qu'il n'y a plus de réserve !

Jeudi 13 mai 2021

Fête de l'Ascension pour nous chrétiens et fête du Fitr pour les musulmans.

En méditant l'événement de l'Ascension de Jésus vers le ciel, je reste fixé sur l'interpellation des Apôtres par les Anges : « Gens de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? ». « Ils regagnèrent Jérusalem ... montèrent dans la chambre haute où ils se retrouvèrent... Tous, unanimes, étaient assidus à la prière, avec quelques femmes, dont Marie la Mère de Jésus » (Actes 1, 10-14).

Je considère aussi que c'est une interpellation pour nous aujourd'hui comme pour nous dire : Il est bon de regarder vers le ciel, vers le haut, pour scruter la volonté de Dieu, mais il ne faut pas en rester là ! Allez, sans crainte, nous dit l'Ange, prêcher l'Évangile et témoignez de la présence de Jésus au milieu de vous jusqu'à la fin des temps. Priez et n'oubliez pas que Marie est présente en silence avec vous.

Le 13 mai est aussi le jour de la première apparition de Marie à Fatima au Portugal en 1917 ; et aussi le souvenir de l'attentat contre le pape Jean-Paul II sur la Place Saint Pierre à Rome le 13 mai 1981.

Sa Sainteté le pape François a fait mémoire de cet événement quarante ans après !

Il a même évoqué le lien entre la mémoire liturgique de Notre-Dame de Fatima et l'attentat disant : « Le Pape Jean-Paul II lui-même soulignait avec force qu'il devait la vie à Notre Dame de Fatima », en souhaitant « Que cet événement nous rende conscients que notre vie et l'histoire du monde sont dans les mains de Dieu ».

Pour la fête du Fitr, c'est le mufti de la République (sunnite), le cheikh Abdellatif Deriane, prend la relève du patriarche Raï en dénonçant la corruption des hommes politiques. Dans son prêche prononcé à l'occasion de la fête du Fitr, qui marque la fin du mois de jeûne de ramadan pour les musulmans, il a affirmé :

(Je prends la version française dans l'Orient-Le Jour)

« Nous assistons à des crises, les unes après les autres – la dernière en date étant la menace de couper les quelques heures restantes d'alimentation électrique – et nous nous demandons : le silence prévaudra-t-il jusqu'à ce que le Liban soit dans

l'obscurité totale et que le citoyen libanais meure de faim et de chômage ? ». « C'est pourquoi nous craignons une explosion ou une violence sociale qui conduisent à la révolte des affamés. Les remords ne serviront à rien à ce moment-là ».

« Les hommes politiques, qui ont abandonné les citoyens et se sont livrés à la corruption, ont empêché la formation d'un gouvernement capable de mettre un terme à l'effondrement du pays, d'entamer la reconstruction et de récolter des aides auprès de la communauté internationale. Ces responsables politiques se sont livrés à la corruption – une épidémie bien plus terrible que le coronavirus ». « Empêcher le travail des institutions constitutionnelles, violer la constitution, frapper la justice, recourir à des illusions confessionnelles et diviser les citoyens : toutes ces mauvaises actions ne seront pas oubliées par le peuple. C'est pourquoi nous dénonçons le comportement des hommes politiques occupés depuis des années et jusqu'à présent par leurs intérêts, aux dépens du peuple et au détriment de la stabilité du Liban ».

« Les initiatives internes et externes visant à former un gouvernement de spécialistes non partisans n'ont pas encore porté leurs fruits ».

« La faute en revient à l'égoïsme qui rend aveugle et aux entraves et aux obstacles placés devant le Premier ministre désigné pour l'empêcher de former un gouvernement ». « Rien ne peut arrêter l'effondrement et la dévastation de notre pays si ce n'est la naissance d'un cabinet qui s'attaque à la corruption (...) et procède aux réformes nécessaires ».

Le mufti Deriane a profité pour exprimer sa « solidarité avec le peuple palestinien qui combat l'occupation et réclame le droit de prier dans ses sanctuaires et ses chapelles ». « Les palestiniens se sont battus pendant le ramadan, l'estomac vide et la foi ardente, pour rester sur leurs terres, dans leurs maisons et leurs rues ».

« Jérusalem restera un symbole de l'unité arabe et islamique, et la Palestine une question centrale. Ce qui se passe aujourd'hui dans les cours d'al-Aqsa est une violation des droits de l'Homme et porte atteinte aux habitants de Jérusalem, aux Palestiniens, aux Arabes, aux musulmans et aux chrétiens dans le monde. C'est un terrorisme organisé qui ne peut être toléré ».

Vendredi 14 mai 2021

L'entreprise turque Karpowership, filiale de l'opérateur Karadeniz, à qui l'État libanais loue deux navires-centrales depuis 2013 fournissant jusqu'à 25% de son électricité, vient d'annoncer qu'elle cessera d'alimenter le Liban en courant, mettant ainsi à exécution une menace lancée il y a quelques jours afin de protester contre des impayés de la part de l'État, 200 millions de dollars !

L'entreprise déclare dans un communiqué être « désolée de mettre à l'arrêt les moteurs de ses navires-centrales après avoir déployé tous ses efforts pour éviter cela ». « Nous avons fait preuve de flexibilité durant 18 mois avec l'État libanais, et nous avons assuré le courant électrique sans obtenir les montants qui nous sont dus et sans aucun plan de paiement, car le Liban traverse une période très difficile. Toutefois, aucune compagnie ne peut travailler dans un tel environnement plein de risques directs et injustifiables ».

Cette décision va sombrer le Liban dans la nuit ! Et l'État est incapable de payer ni de remédier à ce manque.

Dimanche 16 mai 2021

Les lectures de ce dimanche nous appellent à la sainteté en glorifiant Dieu (Ephésiens 1, 15-23), et à vivre l'amour selon le commandement de Jésus : « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. **Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples** » (Jean 13, 31-35). Témoigner Jésus Christ en vivant l'amour entre nous d'abord est le défi qui nous attend aujourd'hui, comme hier et comme demain !

10h00 : A Bkerké, sa Béatitude le Cardinal Béchara Raï a appelé « *les dirigeants libanais à reprendre leurs pourparlers pour la formation du gouvernement, attendu depuis plus de neuf mois, car l'immobilisme actuel constitue un crime contre le Liban et les Libanais* ».

« Nous voudrions que les responsables politiques prennent conscience de l'ampleur de leurs responsabilités et profitent de cette opportunité pour œuvrer pour le bien commun. Malheureusement, tout ce que nous voyons, c'est un effondrement financier, social et économique toujours plus grave, la hausse effrayante des prix des biens de consommation et des médicaments, la contrebande, les monopoles de la distribution et l'absence de justice ».

« Nous refusons catégoriquement que la classe politique massacre la nation. Nous refusons l'inflation qui pousse les gens à mendier dans les rues. Nous refusons que soient touchées les réserves en devises de la Banque du Liban, ce qui ferait disparaître les avoirs des citoyens ». « Nous dénonçons la contrebande, la corruption dans les secteurs de l'énergie et de l'électricité, qui font entrer le pays dans l'ère de l'obscurité et la fuite des cerveaux et l'émigration des élites et des spécialistes. Nous n'acceptons pas que les personnes qui sont réellement coupables soient dissimulées et que l'on cherche à leur place des boucs émissaires ».

17h00 : Je suis à Tannourine, dans la montagne, en l'église de Notre-Dame de l'Assomption, pour présider la Messe d'ordination presbytérale d'un nouveau prêtre, Edgard Elias Harb, 34 ans, célibataire. Je l'avais ordonné diacre le 30 juillet 2020.

C'est un grand jour pour le diocèse et pour Tannourine, la paroisse qui a toujours été généreuse en vocations sacerdotales et religieuses. Encore un nouveau prêtre confié à la Très Sainte Vierge Marie. Dans mon homélie, j'ai dit notamment :

« Cher Edgard,

La paroisse de Tannourine te présente aujourd'hui pour servir le peuple de Dieu par l'appel de notre Seigneur Jésus Christ, qui t'a appelé et t'a dit comme il avait dit un jour à Simon Pierre : Edgard, fils d'Elias Harb, m'aimes-tu ? (Jean 21, 15), et tu répondras : Oui Seigneur, Tu sais bien que je t'aime, et je te suivrai là où tu iras ; mais je suis faible.

Et Jésus te dit : 'Ma grâce te suffit' (2 Cor. 12,9). C'est la devise que tu as choisie pour ton ministère presbytéral. Et tu es sûr que la grâce du Seigneur te donnera la force et le courage pour affronter les défis de ton ministère, et particulièrement dans les conditions catastrophiques que connaît notre peuple au Liban. C'est pourquoi tu mettras toute ta confiance en Jésus qui t'a choisi.

Tu es le fils d'une famille chrétienne qui t'a transmis le dépôt de la foi et des vertus chrétiennes ainsi que les traditions de notre Église maronite et celle de Tannourine.

Tu t'es engagé à accomplir la volonté de Dieu dans ta vie et à témoigner de ta foi, d'abord dans la communauté de prière 'Abana' (Notre Père) d'inspiration charismatique à Amchit, non loin du lieu où tu habitais avec ta famille. Après tes études engagées en vue d'une vie professionnelle, tu as obtenu une licence en comptabilité, et tu as travaillé trois années dans ce domaine. Tu m'as entretenu ensuite de ta volonté de répondre à l'appel de Jésus. Je t'ai dirigé vers le Séminaire Patriarcal Maronite de Ghazir en septembre 2013. Et tu m'as dit à l'époque : je vais essayer de mettre Jésus au centre de ma vie.

Durant tes années de formation au séminaire, tu as été marqué par deux expériences missionnaires : la première à Calcutta en Inde en juin 2017 et la deuxième à Adis Abeba en Ethiopie en juin 2018 avec les religieuses de Mère Teresa. Mais aussi avec tes confrères les séminaristes et les jeunes du diocèse dans les camps annuels de mission dans les différentes paroisses du diocèse.

Les observations qui nous sont parvenues des responsables du Séminaire soulignent le fait que « tu es un homme sérieux, équilibré psychologiquement, mûr, stable, serviable en silence et qui vit en paix avec lui-même ». Ils ont aussi remarqué une évolution positive dans la démarche de ta vocation. Tu étais entré en effet au séminaire avec la décision d'être un prêtre marié ; mais grâce à un cheminement spirituel et à la grâce de Dieu, comme tu dis, tu es arrivé à la décision d'opter pour le célibat et de te consacrer totalement au service du peuple de Dieu.

Par la grâce divine, le don de notre Seigneur Jésus Christ et l'imposition de mes pauvres mains, je te confère dans quelques instants le sacrement de l'Ordre. Je t'appelle à approfondir ton union spirituelle avec le Christ pour être le signe de sa présence dans ta vie et dans le monde, et à consolider ton lien ecclésial avec ton évêque et avec tes frères les prêtres dans le Presbyterium.

Dans ta vie spirituelle, n'oublie pas la prière pour rester en communion avec Dieu. N'oublie pas de te nourrir tous les jours de la Parole de Dieu. Ne te contente pas de célébrer l'eucharistie, centre de ta vie sacerdotale, et les autres sacrements, mais essaie de vivre la présence de Dieu dans ta vie personnelle et dans tes relations avec le peuple de Dieu.

Dans ton ministère de sanctification, n'oublie pas que nous sommes appelés à la sainteté pour être de saints prêtres, surtout que nous sommes dans le diocèse de Batroun, le diocèse des saints. Pense à te sanctifier et à sanctifier le peuple de Dieu qui te sera confié.

Dans ton ministère pastoral, essaie de rassembler les fidèles et d'avoir une charité particulière pour les pauvres, les marginaux et les malades ; tu as été habitué à les servir. Cherche à vivre dans la pauvreté et l'abnégation ; et que ta vie soit un témoignage pour Jésus Christ qui est devenu pauvre pour nous enrichir.

Je prie pour les membres de ta famille, ceux qui sont présents et ceux qui sont empêchés de venir d'Australie et de France, et pour tous ceux qui ont guidé ton chemin jusqu'au sacerdoce.

Je te confie à l'Amour de Dieu et à l'intercession de Marie et de nos saints pour que tu te donnes totalement au service du peuple de Dieu qui te sera confié en vue de la construction de l'Église et de la glorification de la Sainte Trinité ».

+ Père Mounir Khairallah

Evêque de Batroun